

**BERBERIAN  
SOUND STUDIO  
UN FILM DE PETER STRICKLAND**

**SILENZIO**



**WILD SIDE FILMS**  
en association avec **LE PACTE**  
présente

**THE MOËT  
BRITISH INDEPENDENT  
FILM AWARDS**

**MEILLEUR RÉALISATEUR  
MEILLEUR ACTEUR  
MEILLEURE PRODUCTION  
MEILLEURE COLLABORATION  
ARTISTIQUE**

**GÉRARDMER**  
COMPÉTITION OFFICIELLE

**DISTRIBUTION**  
**WILD SIDE FILMS**  
42, rue de Clichy - 75009 Paris  
[www.wildside.fr](http://www.wildside.fr)

En association avec **LE PACTE**  
5, rue Darcet - 75017 Paris  
Tél. : 01 44 69 59 59  
Fax : 01 49 69 59 41  
[www.le-pacte.com](http://www.le-pacte.com)

**RELATIONS PRESSE**  
matilde incerti  
assistée de jérémy cherrier  
16, rue Saint Sabin  
75011 Paris  
Tél : 01 48 05 20 80  
[matilde.incerti@free.fr](mailto:matilde.incerti@free.fr)

# BERBERIAN SOUND STUDIO

Un film de **PETER STRICKLAND**

Avec  
**TOBY JONES,  
COSIMO FUSCO,  
ANTONIO MANCINO,  
FATMA MOHAMED,  
SALVATORE LI CAUSI,  
CHIARA D'ANNA,  
TONIA SOTIROPOULOU**

**SORTIE NATIONALE : 3 AVRIL 2013**

Royaume-Uni - DCP - Couleur - 1.85 - 5.1 - Durée : 1h32

[www.berberiansoundstudio-lefilm.com](http://www.berberiansoundstudio-lefilm.com)



## SYNOPSIS

1976 : Berberian Sound Studio est l'un des studios de post-production les moins chers et les plus miteux d'Italie.

Seuls les films d'horreur les plus sordides y font appel pour le montage et le mixage de leur bande sonore. Gilderoy, un ingénieur du son naïf et introverti tout droit débarqué d'Angleterre, est chargé d'orchestrer le mixage du dernier film de Santini, le maestro de l'horreur.

Laissant derrière lui l'atmosphère bon enfant du documentaire britannique, Gilderoy se retrouve plongé dans l'univers inconnu des films d'exploitation, pris dans un milieu hostile, entre actrices grimaçantes, techniciens capricieux et bureaucrates récalcitrants.

À mesure que les actrices se succèdent pour enregistrer une litanie de hurlements stridents, et que d'innocents légumes périssent sous les coups répétés de couteaux et de machettes destinés aux bruitages, Gilderoy doit affronter ses propres démons afin de ne pas perdre la raison...

# L'ORIGINE DU FILM

*Berberian Sound Studio* est le deuxième film de Peter Strickland. Son premier, *Katalin Varga*, une sombre histoire de vengeance dans les étendues sauvages de Transylvanie, a remporté l'Ours d'Argent au Festival du Film de Berlin en 2009. Pour *Berberian Sound Studio*, dans lequel un preneur de son britannique (Toby Jones) spécialisé dans les documentaires naturalistes part mixer un film d'horreur en Italie dans les années 1970, Peter a mis à profit sa passion pour les musiques de films expérimentales, les bruitages et le matériel d'enregistrement analogique, afin de créer un récit elliptique et cauchemardesque qui rend hommage au genre cinématographique italien du *giallo*.

Tirant son nom des couvertures de couleur jaune (*giallo*) des romans de gare qui inspiraient ces films tournés en Italie dans les années 1960 et 1970, le genre a inspiré de nombreux thrillers et films d'horreur privilégiant le style au détriment du scénario. Comme le montre *Berberian Sound Studio*, un *giallo* typique comporte son lot de jolies filles, de poignards, de sang, de sorcières et de cris effrayants. À l'époque, certains réalisateurs comme Dario Argento (*Les Frissons de l'angoisse, Suspiria*) ou Lucio Fulci (*Le Chat noir, L'Enfer des zombies*) ont fait appel à des compositeurs de l'envergure d'Ennio Morricone ou à des groupes de rock progressif comme Goblin pour écrire la musique de leurs films. Le nom du studio imaginé par Peter fait référence à la soprano américaine aux multiples talents Cathy Berberian, l'épouse de Luciano Berio, pionnier de la musique électro-acoustique en Italie et génie de la musique du XXème siècle. Peter s'est lui-même essayé à la musique électro-acoustique au sein du trio The Sonic Catering Band.

Avant même d'être sélectionné à la Berlinale, *Katalin Varga* avait impressionné le producteur Keith Griffiths (*Oncle Boonmee : Celui qui se souvient de ses vies antérieures ; Institut Benjamenta*) lors du visionnage d'un premier montage du film pour le compte du Festival de Locarno. Il a appelé Peter pour lui faire part de son admiration, les deux hommes se sont rencontrés sans tarder et Griffiths a accepté de travailler sur son prochain projet, *Berberian Sound Studio*, déjà en développement. Lorsque Robin Gutch, le

directeur général de Warp Films, a assisté à la projection de *Katalin Varga* à Berlin, il a appelé Keith pour demander si Warp Films pouvait participer à la production du prochain film de Peter. Mary Burke, productrice chez Warp (*Submarine*), s'est immédiatement associée au projet. « Ce film était parfait pour nous, compte tenu de notre implication de longue date dans le monde de la musique, » explique-t-elle.

Même si *Berberian Sound Studio* se déroule en grande partie dans l'espace exigu d'un studio de post-production, le scénario de Peter bascule régulièrement, de façon hallucinatoire, en fonction des états de conscience du personnage de Gilderoy, ce qui a rendu le tournage plus compliqué que pour son premier film, tourné entièrement en extérieur. « Je ne suis pas certain que Peter avait pleinement conscience, au stade de l'écriture, du caractère extrêmement ambitieux de son projet, bien différent de *Katalin Varga*, » remarque Keith. *Berberian Sound Studio* se démarque de ce premier film résolument démonstratif et ouvert, en se recentrant sur une histoire intime, située en intérieurs, et qui s'attache surtout aux petits détails. En gardant tout cela à l'esprit, un décor a été construit dans les Three Mill Studios à l'est de Londres, et le tournage a commencé en mars 2011. « La première fois que Peter a visité Three Mills, il n'était encore jamais rentré dans un studio, » se souvient Mary. « Pour lui, c'était comme débarquer sur une autre planète. »

Peter a souhaité créer un monde spécifique pour *Berberian Sound Studio*. « Les rôles sont tous très bien définis, et c'était important de trouver qui allait interpréter Gilderoy en premier, parce que son énergie conditionne celle des autres personnages, » explique le réalisateur. Pour interpréter cet Anglais natif de Dorking, dans le Surrey, à la fois timide, réservé, naïf et ascétique, les producteurs ont eu la chance de trouver Toby Jones (*La Taupe, Harry Potter et les reliques de la mort, Hunger Games*). Selon Mary, Toby est capable de se réinventer à chaque nouveau rôle. « Il incarne parfaitement un Anglais perdu à l'étranger, avec cette solitude touchante qu'il dégage. »

« Quand j'ai reçu le scénario, je l'ai lu d'une traite : je n'avais encore jamais rien lu de semblable, » raconte Toby. « Le personnage que j'interprète, Gilderoy, mène une vie d'ascète, assez protégée. Toute son existence tourne autour de ce qu'il entend, de la manipulation du son, et le film raconte comment il quitte son petit univers contrôlé dans le Surrey pour plonger



dans le monde décadent et méditerranéen d'un studio de post-production à la morale douteuse. Ce lieu a quelque chose de cauchemardesque pour lui, il finit d'ailleurs par s'immiscer dans ses cauchemars, qui à leur tour s'insinuent dans le film. »

Autour de Toby, Peter a réuni une distribution éclectique qui inclut trois Italiens ; la plupart des dialogues du film sont donc en italien. Antonio Mancino incarne Santini, le patron charismatique et généreux du Studio Berberian, qui a engagé Gilderoy pour le mixage de son dernier film, intitulé *The Equestrian Vortex (Le Vortex équestre)*. Cosimo Fusco interprète le réalisateur survolté Francesco, le pire cauchemar de Gilderoy, et Salvatore Li Causi joue Fabio, un play-boy malchanceux dont les numéros comiques viennent alléger l'atmosphère plus sombre du film. Elena, la secrétaire blasée du studio, est quant à elle interprétée par une nouvelle venue grecque, Tonio Sotiropoulou (*Skyfall*).

L'expérience de Warp Films dans l'univers des films à petit budget s'est révélée précieuse : grâce à Mary Burke, de jeunes talents sont venus compléter une équipe qui comptait déjà plusieurs chefs de département expérimentés, à l'image du directeur de la photographie Nic Knowland (*Institut Benjamenta, The Great Rock'n'Roll Swindle*) et de la chef décoratrice Jennifer Kernke. Peter avait été impressionné par le travail de Nic pour l'*Institut Benjamenta* (1995). « Pour ce film, nous avons créé un univers dont on ne sort jamais vraiment, » explique Nic. « C'est une idée qui me plaît beaucoup. Je trouve que dans un film, les choses ne doivent pas toujours être en lien direct avec le monde réel. »

C'est à Jennifer Kernke (*Institut Benjamenta, Des anges et des insectes*) qu'est revenue la tâche de construire un auditorium de cinéma semblable à ceux utilisés en Italie dans les années 1970. Elle a rempli des étagères entières d'articles ménagers et de légumes variés utilisés par les bruiteurs pour recréer une gamme complète de sons, et avec son équipe, elle a sillonné tout le Royaume-Uni pour dénicher des accessoires audio d'époque, du gyrophare aux téléphones à cadrans, en passant par les poignées de porte ou les télécrypteurs. « Pour l'auditorium et le studio, nous voulions créer une sorte de garage fait de bric et de broc, et donner l'impression que l'on pénètre dans l'antre d'un bidouilleur de génie, » explique-t-elle.

Passionné de matériel d'enregistrement ancien, Peter a succombé au charme suranné de ces accessoires obsolètes. « Je me suis posé des questions. Sommes-nous en train de ressasser ce que ces films ont fait dans les années 1970, ou s'agit-il seulement de s'inspirer de l'esprit de ces films ? Cela me semblait un peu pervers de rendre hommage à l'analogique par le biais du numérique. » Mais c'est justement la nature fétichiste du rapport de Gilderoy avec ses machines bien-aimées – sans doute les seuls objets qu'il comprend vraiment – qui intéresse Peter. « J'aime l'idée de remplir le cadre de machines étranges alors que nous célébrons une période où elles semblaient si futuristes, presque extraterrestres, » explique le réalisateur.

Afin de mieux comprendre l'état d'esprit des obsédés du son et de se familiariser avec leur équipement avant le tournage, Toby a passé du temps dans le studio du preneur de son Steve Haywood à Richmond. Il explique : « De nombreux professionnels du son s'intéressent au plaisir physique et kinesthésique qu'on éprouve à regarder les bandes se dérouler et s'enrouler sur les bobines, à écouter les bruits de ces machines qui vrombissent et cliquettent par intermittences. Steve et Peter adorent manipuler et s'amuser avec tout cela, et je pense que l'on retrouve ce plaisir dans le personnage de Gilderoy. »

Une partie essentielle du film, qui coïncide avec certains de ses moments les plus drôles, se déroule durant les scènes de bruitage dans l'auditorium, quand les bruiteurs tranchent des pastèques à coups de hache ou poignent des choux pour imiter le bruit de têtes tranchées ou de sorcières massacrées à coups de bâton dans le film de Santini *The Equestrian Vortex*. Ces images leur sont projetées mais, détail qui a son importance, le spectateur ne les voit jamais. « L'écart entre l'effet recherché et la méthode employée est souvent cocasse, » reconnaît Toby.

« Le film n'aurait rimé à rien si nous ne nous étions pas entourés de gens qui évoluent vraiment dans cet univers, insiste Peter. Tout tourne tellement autour du son, je pense qu'il était important que certains personnages utilisent ce matériau pour des expositions ou des créations musicales dans la vraie vie. Mettre ces personnes méconnues à l'honneur semblait tout indiqué. » Dans cette optique, Peter a convié les artistes expérimentaux Pal Toth et Josef Czeres, ainsi que le chanteur Jean-Michel Van Schouwborg à se produire



dans le film, un autre exemple de la frontière brouillée entre fiction et réalité dans l'univers trouble de *Berberian Sound Studio*.

Les films *giallo* – même ceux de Santini – avaient souvent des bandes-originales formidables, et le film de Peter ne déroge pas à la règle. La musique, composée par James Cargill du groupe Broadcast, en est un élément vital, dont la partition magistrale renforce le côté inquiétant et retors de l'intrigue.

« Cela fait des années que j'écoute des bandes-originales de *gialli*, mais je n'ai que récemment pris conscience de leur beauté délicate et éthérée, » s'enthousiasme Peter. « Les compositeurs flirtaient avec la musique concrète, le free jazz et les courants musicaux d'avant-garde, leur travail constitue donc un grand écart saisissant entre un académisme réservé aux initiés et des films de série B un peu minables. Ils ont livré certaines de leurs compositions les plus intéressantes pour ces films. »

Peter a tout de suite pensé à Broadcast pour la musique. En fait, c'est même son désir de travailler avec le groupe qui a conduit Warp Films à se joindre

au projet. Le réalisateur les a contactés pour leur lien avec Broadcast. Pour James Cargill, un admirateur des bandes-originales des années 1970 et un fan de *Katalin Varga*, travailler sur cette partition avait tout de la commande rêvée. « Nous adorions le scénario, et les idées de Peter pour le son et la musique étaient très excitantes, » explique le musicien. « Créer la musique du «film dans le film» était fascinant, en particulier pour la façon dont le son et la musique font sans cesse des allers-retours entre le monde réel du studio et le *giallo* sur lequel Gilderoy travaille. »

« Peter nous envoyait des références à prendre en considération pour certaines scènes ou certaines ambiances, surtout des films italiens des années 1970. Ensuite, nous échangeons régulièrement jusqu'à ce que la musique nous semble bien adaptée, » explique James.

« L'horreur constitue le point de départ du scénario, mais *Berberian Sound Studio* n'est pas un film d'horreur en soi » précise Peter. « Je dirais que le principe était de rebondir sur le genre, d'établir dès le départ qu'il n'y aurait ni sang, ni meurtres, mais tout en conservant un côté effrayant. Ce qu'il y a de bien avec ce genre, c'est qu'il a une histoire, des règles et des codes qui lui sont propres, et qu'on ne peut pas manipuler à loisir. Je trouve cela très gratifiant de reprendre un modèle et de se l'approprier pour en tirer quelque chose de très personnel. »

« Sans vouloir donner l'impression d'être trop didactique, je souhaitais explorer notre fascination pour la violence à travers des réalisateurs mis dans la position du public. »

Au-delà de l'humour et de la tension du film, Peter pose une question sérieuse sur l'implication du public dans la violence montrée à l'écran. Selon Toby, Gilderoy est le cobaye de Peter. « Gilderoy regarde l'écran, il n'a pas le choix, et il se retrouve non seulement impliqué, mais presque absorbé par ces films, qui finissent par le dévorer. Je pense que Peter s'interroge sur la façon dont ce que nous regardons et notre façon de le regarder peut nous corrompre, et sur la manière dont la violence entame graduellement notre seuil de tolérance. »

« Quand vous représentez un acte de violence, vous ne pouvez pas contrôler comment le public va le recevoir. Le pouvoir du cinéma est en grande partie dans l'imagination du public, » explique Peter. « Bien évidemment, en tant que réalisateur, on cherche à communiquer quelque chose au public et à le distraire dans une certaine mesure, mais au fond, on espère que le film aura un écho auprès du spectateur qui dépassera la simple sortie d'un soir. »

Le cinéaste ajoute : « Je n'aime pas les réalisateurs qui cherchent à tout prix à caresser le spectateur dans le sens du poil, j'y vois trop de cynisme de leur part. J'aime ceux qui m'agacent, qui me manipulent ou qui me traitent comme des salauds. C'est tellement plus jouissif quand ils vous déstabilisent et vous font tourner en bourrique. »



Peter Strickland - Scénariste / Réalisateur

# LA DISTRIBUTION

## **TOBY JONES - GILDEROY**

L'acteur britannique Toby Jones a remporté un tombereau d'éloges ainsi que le Prix du Meilleur acteur du London Critic's Circle pour son interprétation de Truman Capote dans *Scandaleusement célèbre* (2005). S'en sont suivis des rôles dans *Le Voile des illusions*, *Amazing Grace*, *The Mist* et la série « *Elizabeth I* ». Plus récemment, on a pu le voir dans *Blanche-Neige et le chasseur* et *Hunger Games*, ainsi que dans *Les Aventures de Tintin : Le secret de La Licorne* de Steven Spielberg, dans *My Week with Marilyn* de Simon Curtis ou encore dans *La Taupe*, avec Colin Firth et Gary Oldman. Il a incarné l'agent artistique d'Hollywood Swifty Lazar dans *Frost/Nixon* et Karl Rove dans *W : L'Improbable président*, la biographie de George W. Bush réalisée par Oliver Stone.

## **COSIMO FUSCO - FRANCESCO**

Né à Matero et domicilié à Rome, Francesco est surtout connu pour avoir incarné Paolo dans la sitcom *Friends*. On l'a aussi vu à l'affiche de *Anges et démons*, *60 secondes chrono* et *Coco Chanel*, et il a multiplié les rôles dans des séries télévisées italiennes, allemandes et américaines, notamment celui du Juge Somaschi dans la série *Il Bene e il Male* en 2008.

## **FATMA MOHAMED - SILVIA**

Diplômée du Conservatoire de théâtre et de télévision de l'Université de Babes-Bolyai à Cluj-Napoca en Roumanie en 2002, Fatma a joué dans de nombreuses pièces et comédies musicales. Après lui avoir confié un petit rôle dans son premier film, *Katalin Varga*, en 2007, Peter Strickland l'a choisie pour interpréter Silvia dans *Berberian Sound Studio*.

## **EUGENIA CARUSO - CLAUDIA**

Née à Rome, Eugenia s'est formée au métier d'actrice en Grande-Bretagne au sein de l'East 15 Acting School. Elle a notamment joué dans *I Demoni di*

*San Pietroburgo*, sous la direction de Giuliano Montaldo, dans *The Silver Rope* (une production FilmFour et Sky Television) et dans la série italienne « *Nati Ieri* ». En 2007, Eugenia a remporté le Prix de la Meilleure comédienne au Fringe Festival d'Édimbourg pour son rôle dans « *Truckstop* », dans une mise en scène de Chris Rolls.

## **ANTONIO MANCINO - SANTINI**

Italien de naissance mais Londonien de cœur, Antonio a joué dans de nombreuses publicités et feuilletons télévisés en Italie, tenant notamment le rôle principal de Nicola Lanza dans la série populaire « *Un Posto al Sole* », avant de décrocher le rôle de Santini dans *Berberian Sound Studio* de Peter Strickland. C'est aussi un comédien de théâtre accompli.

## **TONIA SOTIROPOULOU - ELENA**

Cette nouvelle venue, née en Grèce mais installée à Londres, est à l'affiche du dernier James Bond, *Skyfall*, réalisé par Sam Mendes. En plus de son rôle dans *Berberian Sound Studio*, elle a joué dans plusieurs films et séries télévisées en Grèce

## **JEAN-MICHEL VAN SCHOUWBURG**

Né à Bruxelles en 1955, Jean-Michel Van Schouwburg est l'un des plus grands artistes au monde en matière de performance vocale et d'improvisation musicale. Membre du Collectif Inaudible depuis 1984, il participe à bon nombre de leurs ateliers à Bruxelles, pour lesquels il développe une technique d'improvisation vocale et d'effets vocaux, de la voix de basse à la voix de fausset, en passant par divers sons harmoniques, la tyrolienne, les bruits de bouche et bien d'autres sons encore. Il s'est produit en solo à Londres, à Lille, en Slovaquie, à Liège ou à Bruxelles ; il s'intéresse à l'interaction télépathique et adapte les sons en fonction des partenaires ou des groupes qui l'accompagnent. Il se produit actuellement en compagnie de Sureau, Marjolaine Charbin, Audrey Lauro et MouthWind. Peter Strickland a utilisé des extraits d'enregistrements de sa voix dans la bande-originale de *Katalin Varga*, avant de lui laisser une place d'honneur dans *Berberian Sound Studio*.

## KATALIN LADIK

Katalin Ladik est une poétesse, actrice et artiste de performances célèbre dans le monde entier. Originaire de Novi Sad en ex-Yougoslavie (désormais en Serbie), elle s'est installée en Hongrie en 1992. Depuis un demi siècle, elle se produit, publie et expose son œuvre à travers l'Europe et les États-Unis. En plus de poèmes écrits, elle crée des poèmes phonétiques, des poèmes visuels et des performances artistiques ; elle compose et interprète également de la musique expérimentale et des pièces sonores. Elle explore le langage à travers des modèles visuels, auditifs et gestuels, et son travail va du collage au happening, en passant par la photographie, les disques et les performances.



# L'ÉQUIPE TECHNIQUE

## PETER STRICKLAND - SCÉNARISTE / RÉALISATEUR

Né à Reading en Angleterre, le scénariste et réalisateur Peter Strickland a mis quatre ans pour tourner de façon indépendante son premier long-métrage, *Katalin Varga*. Le film a reçu de nombreux prix, y compris un Ours d'Argent à Berlin et le Prix de la Découverte de l'année de l'European Film Academy en 2009. Avant cela, Strickland avait réalisé de nombreux courts-métrages, notamment *Bubblegum* et *A Metaphysical Education*. Il a également fondé en 1996 The Sonic Catering Band, un groupe mêlant musique expérimentale et arts culinaires, qui a enregistré plusieurs disques et qui s'est produit dans toute l'Europe. Le groupe a aussi édité des enregistrements faits en extérieur, de la poésie sonore et de la musique contemporaine sur des disques vinyles en quantités très limitées.

## KEITH GRIFFITHS - PRODUCTEUR

Cela fait déjà trente-cinq ans que Keith Griffiths porte sur les écrans les films de réalisateurs parmi les plus talentueux de Grande-Bretagne et du monde comme les Frères Quay, Chris Petit, le réalisateur tchèque de films d'animation Jan Svankmajer, ou plus récemment Apichatpong Weerasethakul, dont le film *Uncle Boonmee (Celui qui se souvient de ses vies antérieures)* a remporté la Palme d'Or au Festival de Cannes 2010. Griffiths a coproduit six longs-métrages pour célébrer le 250ème anniversaire de la naissance de Mozart en 2006 : *Saison sèche* (Mahamat-Saleh Haroun), *Demi-lune* (Bahman Ghobadi), *I Don't Want To Sleep Alone* (Tsai Ming-Liang), *Opéra Jawa* (Garin Nugroho), *Paraguayan Hammock* (Paz Encina) et *Syndromes and a Century* (Apichatpong Weerasethakul). En plus de son travail de producteur, Keith Griffiths est un expert reconnu en matière de films d'art et d'essai et de cinéma d'avant-garde, un sujet sur lequel il a écrit de très nombreux articles. Il a reçu en 1994 le Prix de l'Observer-Prudential/Arts Council dans la catégorie Cinéma.

## MARY BURKE - PRODUCTRICE

Mary Burke exerce à la fois comme productrice au sein de Warp X et pour Warp Films, pour lesquels elle n'a cessé de révéler de jeunes talents britanniques depuis leurs débuts en 2002. Encensé par la critique, le troisième long-métrage produit par Mary, *Submarine* (2011) de Richard Ayoade a propulsé Mary dans la liste des « Dix producteurs à suivre » de 2010 établie par le magazine *Variety*. Ce film suivait le succès de ses projets précédents, *Bunny And The Bull* (2009) de Paul King et *Toute l'histoire de mes échecs sexuels* (2008) de Chris Waitt. Le vrai-faux film d'horreur psychologique *Berberian Sound Studio* de Peter Strickland est le quatrième long-métrage produit par Mary.

## JENNIFER KERNKE - CHEF DÉCORATRICE

L'impressionnante filmographie de Jennifer Kernke comme chef décoratrice comprend *Institut Benjamenta* des Frères Quay, *Des anges et des insectes* de Philip Haas, *Dear Frankie* de Shona Auerbach, *In My Father's Den* de Brad McGann, ou encore les téléfilms « Pinochet in Suburbia » et « Berry's Way ».

## NIC KNOWLAND BSC - DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE

Nic Knowland est entré dans le monde du cinéma par le biais de la photographie au début des années 1960. Il est rapidement devenu un directeur de la photographie très demandé dans l'univers du documentaire, notamment pour la série « World in Action » de la chaîne Granada. Au cours des années 1970, il a travaillé pour des émissions comme « Horizon » sur la BBC, tout en restant le cameraman attitré de John Lennon et Yoko Ono pour les films « Rape », « Bed Peace » et « Imagine ». Il a tourné des clips vidéo de légende, comme « Vienna » de Ultra Vox, « Rio » de Duran Duran, ou encore « Imagine » de John Lennon. Il a aussi travaillé comme directeur de la photographie sur de nombreux longs-métrages, notamment le film en noir et blanc *Institut Benjamenta* ou *L'Accordeur de tremblements de terre*, deux films des Frères Quay. Il a aussi tourné de nombreux téléfilms au fil des ans, comme « Final Passage » de Sir Peter Hall, qui lui a valu un BAFTA de la Meilleure photographie, ou plus récemment plusieurs films primés de la réalisatrice Isabel Rocamora, tels que « Horizon of Exile » ou « Body of War ».

## JULIAN DAY - COSTUMES

Julian Day a créé les costumes de nombreux films parmi lesquels on retiendra *Des saumons dans le désert*, *La Femme du Vème*, *Brighton Rock*, *Chatroom*, *Nowhere Boy*, *La Disparition d'Alice Creed*, *Kicks*, *Tormented*, *Boy A*, *Control*.

## CHRIS DICKENS - MONTAGE

Le travail de Chris Dickens sur *Slumdog Millionaire* lui a valu l'Oscar et le BAFTA du Meilleur Montage, ainsi que l'American Cinema Editors Award du Meilleur montage dans la catégorie long-métrage. Diplômé de l'École de Cinéma de Bournemouth en 1990, Chris a travaillé comme monteur pour la télévision pendant plusieurs années, notamment aux côtés du réalisateur Edgar Wright pour la série « Les Allumés ». Il a ensuite monté les films de Wright *Shaun of the Dead* et *Hot Fuzz*. Il a aussi à son actif les films *Toute l'histoire de mes échecs sexuels*, *Submarine* et *Paul*. Chris se consacre actuellement au montage du film de Tom Hooper *Les Misérables*.



# LISTES ARTISTIQUE ET TECHNIQUE

Avec

TOBY JONES  
COSIMO FUSCO  
FATMA MOHAMED  
EUGENIA CARUSO  
ANTONIO MANCINI  
TONIA SOTIROPOULOU  
JEAN-MICHEL VAN SCHOUWBURG

Un film écrit et réalisé par  
PETER STRICKLAND

Produit par  
KEITH GRIFFITHS  
MARY BURKE

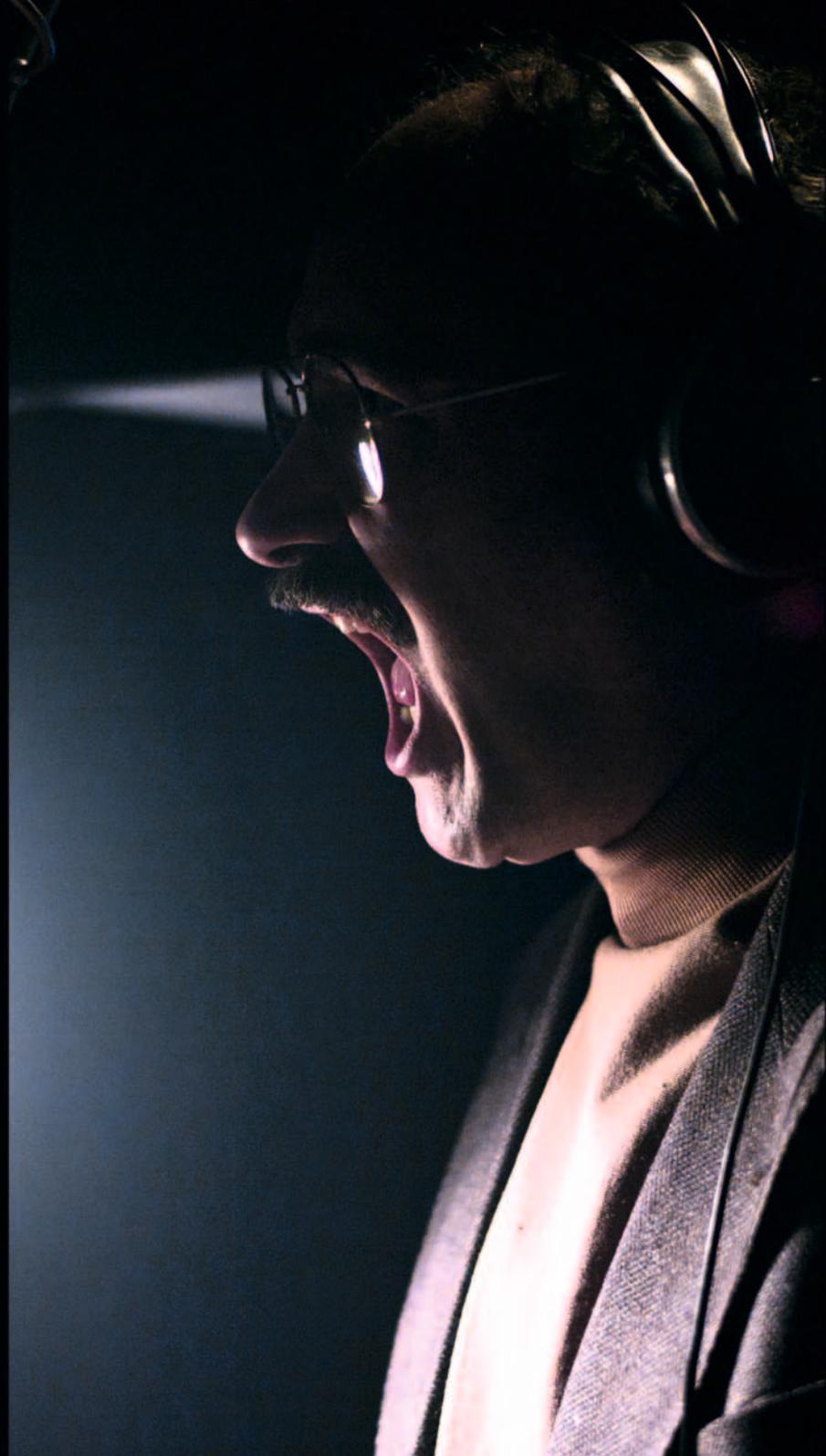
Co-Producteur  
HANS W. GEISSENDÖRFER

Producteurs délégués  
ROBIN GUTCH  
HUGO HEPPELL  
KATHERINE BUTLER  
MICHAEL WEBER

Directeur de la photographie  
NIC KNOWLAND B.S.C

Monteur  
CHRIS DICKENS

Chef décoratrice  
JENNIFER KERNKE



**Musique originale de  
BROADCAST**

**Écrite et interprétée par  
JAMES CARGILL ET TRISH KEENAN**

**Chef opérateur du son  
JOAKIM SUNDSTRÖM**

**Preneur de son  
STEVE HAYWOOD**

**Productrice exécutive  
NICKY EARNSHAW**

**Premier assistant réalisateur  
ALEX RENDELL**

**Directrice de post-production  
GISELA EVERT**

**Superviseur musique  
PHIL CANNING**

**Costumes  
JULIAN DAY**

**Coiffure et maquillage  
KAREN HARTLEY THOMAS**

**Directrice de casting Royaume-Uni  
SHAHEEN BAIG**

**Directrice de casting Italie  
BEATRICE KRUGER**

**Une production ILLUMINATIONS FILMS / WARP X POUR FILM4, UK FILM COUNCIL,  
SCREEN YORKSHIRE et GEISSENDOERFER FILM- & FERNSEHPRODUKTION KG  
associés à MADMAN ENTERTAINMENT PTY LIMITED et THE MATCH FACTORY**

**Réalisé avec le soutien du UK FILM COUNCIL'S FILM FUND AND DEVELOPMENT FUND**



**BO DISPONIBLE À PARTIR DU  
25 MARS 2013**

